

## 1. OBJECTIFS ET CONTENU

Figure incontournable de la littérature caribéenne, Édouard Glissant, né en Martinique en 1928, mort à Paris en 2011, est l'un des penseurs les plus influents du monde post-colonial et l'auteur d'une œuvre vertigineuse qui, paradoxalement, reste à lire et à découvrir dans son détail. Si les grands principes théoriques de sa « Poétique de la Relation » sont aujourd'hui souvent convoqués, signe d'une très vive actualité de sa pensée, ses textes, écrits dans une langue revendiquant son opacité, demeurent encore méconnus. Or, ceux-là éclairent de nombreux enjeux critiques, esthétiques, politiques et écologiques de notre extrême contemporain, marqué par la dimension planétaire de ses préoccupations.

Édouard Glissant considéra en effet dès les années 1950 que le monde était « l'objet le plus haut de poésie » et s'employa à le dire comme il l'imaginait, en tant que Tout inextricable, tissé d'une infinité d'éléments en « Relation ». Attentif à la singularité des lieux, des langues et des histoires de tous ses différents, il bâtit, sous le sceau de l'éclatement, une œuvre multidimensionnelle, rêvant d'embrasser « l'extrême diversité de l'unité du monde ». Tout à la fois poétique, romanesque, théorique et théâtrale, celle-ci examine à la lumière de l'expérience individuelle et collective les rouages de l'histoire coloniale (conquête, Traite, esclavage, résistances, décolonisation, luttes d'indépendances, mondialisation) et en sonde les répercussions culturelles (mise en contact et crise des identités, racisme et néocolonialisme, nouveaux rapports à la Terre et au vivant). Apparaissent alors au fil des textes des notions fécondes visant à penser poétiquement le devenir terrestre de notre « chaos-monde » : « créolisation », « mondialité », « pensée archipélique »... Initiant une nouvelle manière – postcoloniale – d'approcher le « tremblement du monde », c'est aussi et plus largement à une profonde rupture épistémologique que nous invite le poète-philosophe de la « Relation mondiale » pour imaginer et habiter autrement le monde actuel.

Dix ans après sa mort, ce cours propose de saisir le prétexte de la commémoration – et de quelques événements afférents – pour évaluer son legs à travers le prisme particulier du dialogue qu'il noue entre poésie et pensée. Il s'agira, en suivant le cheminement de l'écriture, d'analyser des textes de genres divers (journal, roman, poésie, entretien, essai, manifestes) et d'observer comment la poétique ouvre progressivement à une philosophie que l'on pourrait aussi bien qualifier d'écologie de la Relation. Cette incursion menée jusque dans certaines de ses archives nous permettra de situer l'œuvre et sa pensée dans le paysage intellectuel de son siècle, mais aussi de mesurer, à la lumière de ses convocations les plus actuelles, l'incidence de ses propositions dans le *tournant relationnel* dont témoigne notre époque.

## 2. BIBLIOGRAPHIE

N.B. : Ce corpus primaire (obligatoire) pourra être modifié à la rentrée en cas d'indisponibilité des titres. Des extraits d'autres textes (poèmes, manifestes, articles et archives) seront distribués ou rassemblés dans un livret à titre de lectures parallèles. Une bibliographie critique sera mise en ligne sur StudiUM.

*Soleil de la conscience*, Gallimard, 1997 [Seuil, 1956].

*Le Quatrième siècle*, Gallimard, 1997 [Seuil, 1964].

*Tout-monde*, Gallimard, « Folio », 1993.

*Introduction à une poétique du Divers*, PUM ou Gallimard, 1995/1997.  
*Philosophie de la Relation*, Gallimard, 2009.

### **3. ÉVALUATIONS**

Participation en classe et dans les activités StudiUM (10 %)

Une dissertation de mi-session à partir des œuvres étudiées (40 %).

Un travail final d'initiation à la recherche : élaboration personnelle d'un dossier thématique de 3 ou 4 textes courts d'Édouard Glissant, brève présentation et synthèse critique (50 %). Ce travail sera présenté en deux temps : constitution et présentation matérielle du dossier (début novembre), synthèse critique (fin décembre).